



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 103 - Mai 2016



Vivre debout

La série de manifestations contre la loi Travail est peut être un premier soubresaut contre la lente dérive de notre société, qui provoque des inégalités toujours croissantes. Actuellement, 62 super riches possèdent autant que la moitié de l'humanité (voir l'article du peu gauchiste Le Figaro, sur notre rubrique "Coups de coeur" !).

Et les projets gouvernementaux qui vont encore accentuer cette dérive sont nombreux : suppression du Smic, travail obligatoire pour les bénéficiaires du RSA, disparition de la gratuité des soins, école à deux vitesses (garderie pour les uns, formation aux responsabilités pour les autres)...

Cette "logique", les travailleurs sociaux en constatent les effets tous les jours autour d'eux. Et ils la subissent directement par la dégradation de leur niveau de vie et de leurs conditions de travail, et indirectement dans le cadre des activités éducatives, dont les budgets fondent comme neige au soleil. Les collègues de l'Éducation nationale, ceux des services publics, et en fait l'ensemble du monde du travail subissent eux aussi les mêmes conséquences.

Pour l'instant, il s'agit en priorité d'empêcher le passage de la loi El Khomri, qui vise à faire sauter les quelques protections données par le Code du travail. Celui-ci serait de fait remplacé par des accords d'entreprise, nécessairement moins protecteurs.

Il y a plusieurs degrés dans ce genre de lutte : il y a d'abord les discussions auxquelles certains participent, sur internet, ou dans les Nuits debout, ou avec les collègues et les amis. Mais il faudra peut être aller plus loin. Un début de grève générale, qui menacerait directement la production des profits, provoquerait peut être un recul du gouvernement sur cette loi inique.

Quant à s'attaquer vraiment à la lente dérive du capitalisme vers une crise de plus en plus profonde, il faudra pour cela s'en prendre au pouvoir de décision des dirigeants réels de ce système économique : les propriétaires actuels de ces milliards de milliards, investis ou circulant dans les circuits spéculatifs.

Le mouvement Nuit debout fait se rencontrer des personnes qui a priori ne se connaissent pas, et permet peut être, pour certains, le premier pas de la démarche : la discussion. Mais pour décider une grève, pour s'en prendre à ceux qui ont réellement le pouvoir sur les capitaux, il faudra réunir des assemblées ailleurs, dans les lieux de travail, avec des gens qui se connaissent, parfois de longue date, qui pourront décider ensemble, contrôler ensemble et imposer ensemble des mesures autrement radicales.

Il faudra passer à Jour debout...



Bibliothèque *PCTS*

TROP CLASSE

Une expérience d'institut, en prise directe sur la réalité d'une classe dans une école élémentaire à Bobigny (banlieue populaire de la région parisienne). Rien n'est peint en rose. L'auteur —Véronique Decker— est déterminée à trouver une solution humaine à chaque problème (humaine ça veut dire ne reposant pas sur la contrainte, le conditionnement ou la peur pour ceux qui ne liraient pas régulièrement la Plaque Tournante). Mais ce n'est pas simple. Le gamin qui hulule toute la journée allongé sur le sol n'est pas facile à intégrer humainement dans la vie sociale de la classe...

Considérer les enfants comme des personnes, admirer même certaines de leurs bêtises, se poser des problèmes tout simples (comme "et ça apporte quoi que tous les tableaux blancs soient connectés en wifi dans toute l'école ?"), laisser son appartement quelques jours pour ne pas laisser une famille se retrouver à la rue et transformer cela en aventure merveilleuse pour ses propres enfants : chaque petit chapitre touche le coeur et la tête.

Bien sûr, comme tous les profs ou instits passionnés, elle s'appuie sur Freinet : écriture libre, espaces de parole, "quoi de neuf", classe de nature, etc. Mais ça n'empêche pas les problèmes de poux, le racisme ambiant, la politique désolante de l'Éducation nationale, la précarité des profs et des autres...

Un livre réaliste et passionnant.





Festival du travail social

Le 14 mai, c'est le festival du travail social à la bourse départementale du travail de Bobigny. Ateliers, films, théâtre, expositions, stands, restauration, musique, espace enfants...

Le programme est sur le site, rubrique actualité

Festival des luttes

Profitez de ce week end de trois jours ! Les 14, 15 et 16 mai il y a aussi la Fête de Lutte Ouvrière, à Presles dans le Val d'Oise (cars gratuits ou train dézonné).

Multiplés stands, spectacles, cinés, débats, spécialités culinaires...

A la Cité des Sciences de la fête, nous vous recommandons les mini conférences scientifiques !

Après la Big Fiesta 2016

Nous étions comme toujours très nombreux (90) samedi 30/4 pour cette soirée conviviale. L'occasion de rencontres improbables, de retrouvailles, de plaisir de manger, causer, danser ensemble. Travailleurs sociaux et amis, de toutes générations, ont passé une très bonne soirée...

Certains ont parlé d'une table ouverte en juin. Très bonne idée. Projection, invité, débat, dates, ceux qui se sentent concernés peuvent proposer. Alors à bientôt ?



Claire nous envoie

l'appel à l'aide de Acrimed, qui a 20 ans, et a besoin d'un peu de trésorerie. Cette association, critique des médias, publie la revue trimestrielle Médiacritique(s). Le dernier numéro est consacré au racisme médiatique.

L'adresse est dispo sur le site, rubrique sites amis

Intermèdes-Robinson

Cette association est pleine d'initiatives ! On vous recommande de visiter son site <http://recherche-action.fr/intermedes/> et le film "Roms sur cour" (un procès symbolique intenté à l'État) :

http://www.dailymotion.com/video/x2e7sk9_rroms-sur-cour-film-intermedes-robinson_webcam et l'article de Laurent "La personne inconnue des enfants du désir".

Et bien sûr le spectacle **Kesaj tchavé**

Voir le site, rubrique actualité et coup de coeur



Claudie nous rappelle

la rencontre internationale des réseaux d'échange des savoirs les 3, 4 et 5 juin à Evry

Voir le site, rubrique actualité

Vidéothèque POTS

Ce film de Jacques Audiard a eu un gros succès, bien mérité. Il raconte l'histoire d'un ancien tigre Tamoul (organisation indépendantiste du nord du Sri Lanka), qui émigre en compagnie d'une jeune femme et d'un enfant (et qui composent ensemble une "famille" pour faciliter leur fuite).

Mais dans la cité des Yvelines où ils débarquent, et dans laquelle Dheepan est embauché comme gardien, rien n'est facile. À commencer par la compréhension de ce qui se passe. Il n'y a pas que la barrière de la langue (énorme) mais aussi des façons de vivre. Comment comprendre par exemple que dans cette cage d'escalier, on ne peut faire le ménage que de 10h à 12h, quand les dealers daignent abandonner le terrain ? En fait il n'y a pas que le bâti qui soit délabré. Et les efforts de Dheepan pour changer les choses n'en sont que plus émouvants. Finalement, Dheepan et sa nouvelle famille n'échapperont pas à une autre guerre...

Il est très difficile de juger si les scènes sont "réalistes", sauf à avoir travaillé directement dans le même genre de circonstances ; et encore, beaucoup de choses changent d'une cité à l'autre. Mais Il est indéniable que ce film aide à rentrer dans la peau de cette "famille" de migrants, et donc à voir les choses avec d'autres yeux, démarche qui est toujours très importante dans le travail social.



Dheepan

La petite chronique économique

Non au retour à Cro Magnon

Non au retour à Germinal entend-t-on crier dans les manifs contre la loi El Khomri... Mais en même temps une tendance à la mode propose de revenir bien plus loin en arrière ! Elle propose de ne plus travailler, de ne plus produire, de ne plus consommer, de ne plus acheter... Au mieux, elle propose de cultiver son jardin (merci pour ceux qui n'en ont pas), et de vivre de son propre travail.

Mais ce qui a permis à l'humanité de progresser, c'est exactement l'inverse : travailler collectivement, faciliter le travail en synergie, produire davantage grâce à la spécialisation, la complémentarité, la mise en commun des richesses et des connaissances. Une voiture ou un ordinateur ne représentent que quelques heures de travail socialisé, alors que dans le même temps de travail, un individu isolé ne produirait que trois ou quatre kilos de carottes. Et dans ces conditions, la Terre ne pourrait plus nourrir que quelques centaines de milliers d'individus...

L'avenir de l'humanité n'est pas de revenir à la préhistoire. L'économie actuelle, capitaliste, détourne en fait à son seul profit les avantages du travail socialisé. Mais une économie rationnelle, planifiée, contrôlée par ses membres, recyclant tous ses déchets, permettrait un vrai développement, commençant par faire atteindre à tous les humains le niveau de vie correspondant à ce que vivent la plupart d'entre nous.

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1029 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr